



HAL
open science

**Damien Petermann, L'image de Lyon d'après les guides
de voyage aux XIXe et XXe siècles, une étonnante
permanence**

Damien Petermann

► **To cite this version:**

Damien Petermann. Damien Petermann, L'image de Lyon d'après les guides de voyage aux XIXe et XXe siècles, une étonnante permanence. Mondes du tourisme, 2023, 10.4000/tourisme.6673 . hal-04384550

HAL Id: hal-04384550

<https://hal.science/hal-04384550v1>

Submitted on 22 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Damien PETERMANN, *L'image de Lyon d'après les guides de voyage aux XIX^e et XX^e siècles, une étonnante permanence*

Thèse de doctorat en géographie-aménagement, Université Jean Moulin Lyon 3, dirigée par Bernard Gauthiez, soutenue le 8 avril 2022

The image of Lyon in guidebooks in the 19th and 20th centuries, a surprising permanence

Damien Petermann



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tourisme/6673>

ISSN : 2492-7503

Éditeur

Association Mondes du tourisme

Référence électronique

Damien Petermann, « Damien PETERMANN, *L'image de Lyon d'après les guides de voyage aux XIX^e et XX^e siècles, une étonnante permanence* », *Mondes du Tourisme* [En ligne], Comptes rendus de thèse, mis en ligne le 15 décembre 2023, consulté le 06 janvier 2024. URL : <http://journals.openedition.org/tourisme/6673>

Ce document a été généré automatiquement le 6 janvier 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Damien PETERMANN, *L'image de Lyon d'après les guides de voyage aux XIX^e et XX^e siècles, une étonnante permanence*

Thèse de doctorat en géographie-aménagement, Université Jean Moulin Lyon 3, dirigée par Bernard Gauthiez, soutenue le 8 avril 2022

The image of Lyon in guidebooks in the 19th and 20th centuries, a surprising permanence

Damien Petermann

- 1 Cette thèse analyse la construction de l'image de Lyon à destination des voyageurs et son évolution, entre les années 1840 et 2000¹, à partir de l'étude approfondie d'un corpus principal regroupant cinq grandes collections internationales de guides imprimés : Murray, Baedeker, Joanne, guides Bleus, Blue Guides. Elle s'inscrit dans un cadre pluridisciplinaire et mobilise une approche combinant géohistoire et géomatique. Sa spécificité réside dans l'emploi d'une méthodologie développant largement la prise en compte de la dimension spatiale des guides, à travers la constitution d'un système d'information géographique (SIG) pour traiter les données. Cette recherche se situe dans la lignée des travaux sur l'image de Lyon (Saunier, 1992 ; Gaulin et Rau, 2009 ; Authier *et al.*, 2010 ; Baudino, 2015) et s'inscrit dans le champ des humanités numériques spatialisées (Brando *et al.*, 2021).
- 2 À ce jour, la majorité des études sur les représentations urbaines véhiculées par la littérature ou l'iconographie du voyage ont porté sur des capitales (Hancock, 2003). Grande ville de province, Lyon constitue un paradoxe intéressant : située au croisement des axes de transport (fluviaux, routiers, ferroviaires), elle n'est pourtant pas une destination touristique à part entière aux XIX^e et XX^e siècles. Plusieurs grands événements y ont eu lieu (Expositions universelles et internationales de 1872, 1894 et 1914 ; Foire de Lyon à partir de 1916, bimillénaire de Lyon en 1958), mais leur visée était avant tout commerciale et économique. Fondé en 1901, le Syndicat d'initiative de Lyon et de ses environs (SIL) place son action de promotion touristique dans cette même

logique. Au cours du xx^e siècle, le patrimoine lyonnais fait l'objet d'une reconnaissance progressive, marquée par deux dates majeures : la création du premier secteur sauvegardé de France en 1964 (Mathian, 2003) et l'inscription du site historique de Lyon au patrimoine mondial de l'Unesco en 1998.

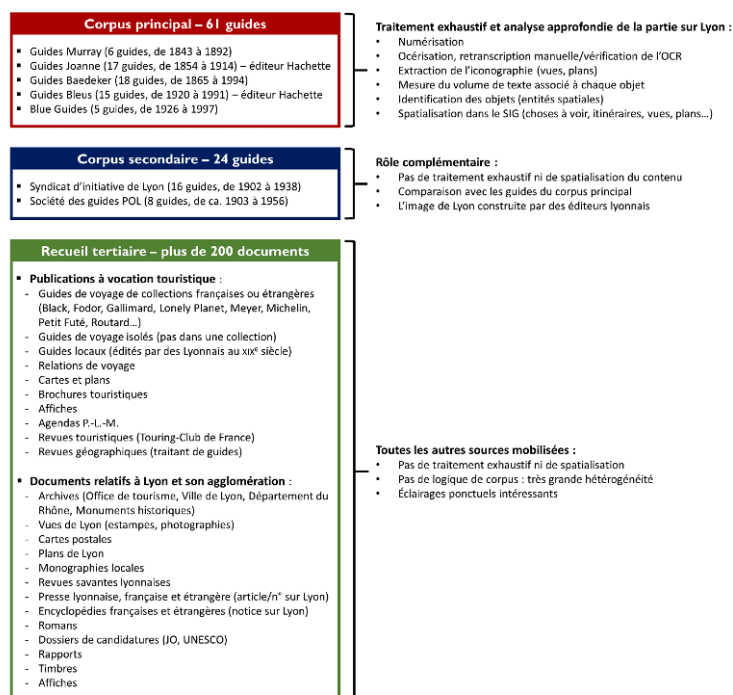
- 3 Les limites chronologiques de la thèse ont été définies en fonction du corpus principal établi. Elle débute dans la décennie 1840, avec la première édition du titre *Hand-Book for Travellers in France* (Londres, J. Murray, 1843), qui appartient à une nouvelle génération de guides de voyage, au sein de laquelle la collection de l'éditeur anglais John Murray fait figure de pionnière. Elle se termine à la toute fin des années 1990, avec la quatrième édition du *Blue Guide France*, publiée en 1997, l'année qui précède l'inscription de Lyon au patrimoine de l'Unesco. Ce choix est lié à l'amorce du changement de dimension de Lyon, sur le plan national et international (Lefort, 2013) : au cours de la décennie 1990, les acteurs locaux œuvrent activement au rayonnement économique, culturel et touristique de la métropole. Dans les années 2000, de nouveaux titres sont publiés par les grands éditeurs de guides, mettant désormais en avant la destination « Lyon » pour de courts séjours (*city breaks*), ce qui confirme le nouveau statut de cette ville dans ces ouvrages destinés aux voyageurs.
- 4 Cette recherche avait un triple objectif. Il s'agissait tout d'abord d'interroger le rôle d'acteurs extérieurs dans l'élaboration d'une image particulière de la ville, soit la manière dont Lyon est mise en scène et présentée aux non-Lyonnais par les grands éditeurs. Ensuite, l'enjeu de l'analyse du corpus résidait dans le repérage précis des moments d'évolution de l'image dominante de l'espace lyonnais tel que présenté dans les guides (entrées et sorties d'objets/lieux d'une édition à l'autre). Enfin, le troisième objectif consistait à comprendre les processus de sélection des objets et ce qui nourrit le changement de l'image d'une ville.

Chapitres 1 et 2 : le guide de voyage comme objet d'étude géographique

- 5 Le guide de voyage imprimé a longtemps été déconsidéré, car perçu comme une source peu digne d'étude par les chercheurs et les institutions culturelles. Depuis une trentaine d'années, ce genre fait l'objet d'un intérêt croissant au sein d'un spectre disciplinaire élargi (Chabaud *et al.*, 2000 ; Cohen *et al.*, 2011 ; Stock et Antonescu, 2014). Le premier chapitre de la thèse est consacré au guide comme objet d'étude géographique : il expose son potentiel et justifie le choix de cette source, parmi les autres documents textuels et iconographiques mobilisables pour étudier l'image d'une ville selon une approche géohistorique.
- 6 Le deuxième chapitre présente les documents qui ont été retenus pour l'étude et répartis en trois ensembles complémentaires : un corpus principal, un corpus secondaire et un troisième recueil de sources (fig. 1). Le corpus principal est mis en lumière à travers l'histoire et l'évolution des grandes collections de guides sélectionnées. Multilingue, multiscalair et international, il se compose de 61 guides publiés entre 1843 et 1997 dans deux collections anglaises (guides Murray et *Blue Guides*), une collection allemande (Baedeker) et deux collections françaises (guides Joanne et guides Bleus, chez Hachette). Le contenu de ces ouvrages est présenté, en détaillant l'évolution des choix opérés par chaque éditeur : couverture géographique,

structure interne, entrée « Lyon et ses environs » avec ses différentes sections, iconographie, cartographie. Le corpus secondaire est constitué de 24 guides publiés par deux éditeurs lyonnais entre les années 1900 et 1950 : le SIL (*Lyon pittoresque, Lyon – Guide officiel illustré*) et la Société des guides POL (*Guide pratique de Lyon et de sa région*). Ce corpus secondaire n'a pas fait l'objet de traitements numériques et d'analyses aussi poussées que le corpus principal. Il est mobilisé ponctuellement, en parallèle, afin d'apporter des éléments de contexte et de comparaison entre l'image de Lyon construite par les grands éditeurs et celle élaborée par ces acteurs locaux. Enfin, un troisième regroupement de documents, non délimité, complète ces deux corpus. Il rassemble des sources textuelles et iconographiques d'une grande diversité, qui correspondent à deux principales catégories : les publications à vocation touristique et les documents relatifs à la commune de Lyon et son agglomération.

Figure 1. Synthèse des trois ensembles de documents étudiés dans la thèse



Damien Petermann, 2023.

Damien Petermann, 2023.

Chapitres 3 et 4 : réflexions méthodologiques sur l'étude et l'analyse du guide de voyage

- 7 Le troisième chapitre s'adresse particulièrement aux chercheurs et aux professionnels du patrimoine. Il consiste en une méthodologie détaillée de l'étude géohistorique des guides de voyage, dans une optique de reproductibilité sur des corpus similaires. L'une des particularités de cette thèse est de traiter le contenu des guides dans sa diversité. Alors que la plupart des recherches menées sur cette source ont jusque-là porté essentiellement sur le texte (Devanthery, 2016), le choix a été fait ici de numériser, de traiter et d'analyser en parallèle chacun des trois matériaux présents dans ces

ouvrages : le texte, les plans et les vues. Les données spatiales extraites de ces documents ont été intégrées dans un SIG. Une trentaine de cartes réalisées à partir du SIG donnent à voir le potentiel d'une approche géomatique des guides (entités spatiales, itinéraires, points de vue, emprise spatiale, dynamique temporelle).

- 8 Loin de se limiter à une simple localisation dans le SIG, cette recherche propose une réflexion théorique et méthodologique sur la nature et le rôle des objets dans ces ouvrages. À travers l'étude de la section consacrée à la « Visite de la ville », le quatrième chapitre analyse la manière dont chaque guide représente un espace touristique lyonnais particulier. En discutant la notion de « chose à voir » selon les théories du *sightseeing* et du *tourist gaze* (Urry et Larsen, 2011), l'enjeu était de comprendre et de faire apparaître les stratégies de sélection, de hiérarchisation et de mention de ces objets. En pratique, deux grandes natures d'objets ont été distinguées : les « choses à voir », qui sont les édifices, les monuments et les lieux qui ont un intérêt pour les voyageurs ; les objets relevant de l'espace de circulation, servant uniquement à se déplacer (voies, ponts). Au-delà du système hiérarchique des étoiles/astérisques caractéristique des guides (Cohen, 2000), plusieurs critères quantitatifs et qualitatifs combinés ont permis d'identifier les « choses à voir ». La base de données spatiales ainsi construite rassemble plus de 500 « choses à voir » localisées avec précision dans l'espace lyonnais entre 1843 et 1997 et réparties en onze catégories opérantes pour l'analyse géohistorique.

Chapitres 5 et 6 : l'évolution des représentations de l'espace lyonnais livré aux voyageurs

- 9 Les deux derniers chapitres correspondent aux résultats de l'analyse du corpus principal, divisés en deux périodes (années 1840-1910 et années 1920-1990). Ce découpage chronologique est justifié par l'histoire des grandes collections, avec l'arrêt des guides Murray en 1913 puis la création simultanée des guides Bleus et des Blue Guides en 1917, dont les premières éditions sont publiées dès les années suivantes (Morlier, 2019). Si cette périodisation prend tout son sens en raison des changements et reconfigurations provoqués par la Première Guerre mondiale, elle ne constitue pas pour autant une rupture nette dans l'évolution des dynamiques touristiques, qui sont globalement marquées par la continuité.
- 10 Les cartes réalisées à partir du SIG mettent en évidence une étonnante permanence dans le choix des « choses à voir ». Pendant un siècle et demi, l'espace lyonnais présenté par les guides demeure très restreint et caractérisé par une forte stabilité générale, avec une cristallisation autour de quelques lieux emblématiques et points d'intérêt. La très grande majorité des « choses à voir » (collections muséales, principaux édifices religieux et civils) se situent de part et d'autre de la Saône : centre de la Presqu'île (entre Perrache et Terreaux), Saint-Jean et Fourvière. La rive gauche du Rhône apparaît comme un espace davantage éclaté, ponctué de quelques curiosités, parmi lesquelles le parc de la Tête d'Or (ouvert en 1857) est rapidement devenu un lieu incontournable. De nombreux quartiers restent à l'écart de cette image livrée aux touristes. Il faut souligner le cas du confluent du Rhône et de la Saône, dont la trajectoire est singulière. Entre la fin du XVIII^e et le milieu du XIX^e siècle, c'était un but de visite obligé, largement vanté dans la littérature viatique. À partir des années

1840-1860 et jusqu'à la fin du xx^e siècle, ce lieu est absent des itinéraires dans les guides du corpus principal, à quelques rares exceptions, alors qu'il continue d'être mentionné dans les guides locaux (corpus secondaire).

- 11 Les composantes de l'image de Lyon dans ces grandes collections évoluent très peu au cours de la période 1840-2000, malgré de légères inflexions, comme la mise en valeur du passé antique de la ville sur la colline de Fourvière dans la seconde moitié du xx^e siècle (site archéologique et musée). Le principal changement, sur lequel la thèse apporte un éclairage inédit, est la disparition presque totale du site de Pierre-Scize (château médiéval situé au sommet d'un rocher massif dominant la Saône), physiquement et dans les représentations. Ce n'est qu'à la toute fin de la période étudiée (dans les années 1990) qu'un élargissement de l'espace des « choses à voir » est perceptible, tant sur le plan spatial que patrimonial et thématique.

Apports, limites et perspectives

- 12 Trois principaux apports sont à souligner. Le premier concerne l'image de l'espace lyonnais élaborée par les grands éditeurs touristiques entre les années 1840 et 2000, et son évolution générale, faite de permanences et de changements. Le relevé systématique de la présence ou de l'absence des objets urbains dans les éditions successives a permis d'identifier les principaux moments d'inflexion et la tendance générale (inertie). La thèse apporte également des éléments nouveaux de connaissance sur l'histoire et l'évolution de l'espace lyonnais, à différentes échelles.
- 13 Cette étude du cas lyonnais contribue en outre à une meilleure connaissance de l'économie des guides et de la manière dont les grandes collections dominant l'édition touristique construisent et diffusent l'image d'une grande ville française. Elle affirme le statut du guide de voyage comme objet géographique, qui est à replacer dans une histoire du livre et de la connaissance scientifique sur les territoires. En cela, la thèse vient compléter les recherches récentes sur cette source, que ce soit en tant que collection (Morlier, 2019) ou représentations d'un territoire (Devanthéry, 2016).
- 14 Le troisième résultat correspond à l'approche croisée entre géohistoire et géomatique, avec une dimension cartographique approfondie. Ce travail exploratoire a permis d'identifier des verrous méthodologiques ou théoriques importants (accessibilité des guides et complexité de la numérisation des contenus, choix de la méthode d'identification des entités spatiales dans le texte, enjeux de la spatialisation du texte et des images, importance de la mise au point de référentiels géohistoriques). Il soulève des questionnements sur la manière de localiser avec précision et de suivre les objets urbains dans leur dimension spatio-temporelle (disparition ou modification physique, déplacement, changement de nom). Grâce à une meilleure prise en compte de l'articulation des contenus textuels et iconographiques des guides, il apporte des réponses et perspectives concrètes pour leur étude croisée au moyen d'un SIG. La thèse invite ainsi à creuser davantage l'approche géohistorique des représentations urbaines dans les guides ou d'autres sources similaires.
- 15 Il reste à signaler quelques limites, qui tiennent en partie au caractère exploratoire de cette recherche et à certains choix effectués pour le document final. En matière de présentation des résultats, il aurait été pertinent de constituer un atlas historique de l'espace touristique lyonnais, avec davantage de cartes de synthèse, de graphiques et

d'illustrations à l'appui, afin de mieux faire ressortir la tendance générale (permanence) et les multiples changements à l'œuvre au fil des décennies. Si la thèse a permis de démêler bon nombre d'enchevêtrements et de chevauchements spatiaux et temporels, plusieurs interrogations demeurent. La principale porte sur le lien entre l'image d'une ville et sa transformation physique. D'autres recherches, peut-être sur des sources différentes, seront nécessaires pour mieux comprendre les jeux d'influences à l'œuvre entre les modifications physiques de l'espace urbain (aménagements, démolitions, constructions), les représentations enregistrées, construites et diffusées par les acteurs, notamment ceux de l'industrie touristique, et les imaginaires produits.

- 16 Cette recherche géohistorique représente une base solide et utile pour envisager une analyse critique de l'image récente et actuelle de Lyon, à partir des années 2000. Une telle étude pourrait être menée à travers l'analyse des principales collections de guides qui dominent aujourd'hui le marché (Lonely Planet, Le Routard, Guide Vert Michelin), tout en s'intéressant en parallèle à l'action de marketing territorial d'ONLYLYON, acteur désormais incontournable en matière de promotion touristique de Lyon et de construction d'un certain imaginaire urbain.
- 17 Enfin, la valorisation des résultats et des données sous la forme d'une cartographie interactive constitue une perspective stimulante, susceptible d'intéresser les institutions patrimoniales lyonnaises, les chercheurs et le public. Dans une optique de science ouverte et de valorisation du domaine public, cette mise en ligne devrait s'accompagner d'un partage des données et des sources (couches cartographiques et numérisations de guides).

BIBLIOGRAPHIE

Jean-Yves AUTHIER, Yves GRAFMEYER, Isabelle MALLON et Marie VOGEL, *Sociologie de Lyon*, Paris, La Découverte, 2010.

Isabelle BAUDINO (dir.), *Les voyageuses britanniques au XVIII^e siècle : l'étape lyonnaise dans l'itinéraire du Grand Tour*, Paris, L'Harmattan, 2015.

Carmen BRANDO, Francesca FRONTINI, Dominic MOREAU, Mathieu ROCHE et Éric MASSON, « Introduction. Humanités numériques et analyses spatiales : enjeux et perspectives », *Humanités numériques*, n° 3, 2021 [<https://doi.org/10.4000/revuehn.2038>].

Gilles CHABAUD, Évelyne COHEN, Natacha COQUERY et Jérôme PENEZ (dir.), *Les guides imprimés du XVI^e au XX^e siècle : villes, paysages, voyages*, Paris, Belin, 2000.

Évelyne COHEN, « La hiérarchie monumentale de Paris au XX^e siècle. Les étoiles dans les guides de tourisme consacrés à Paris », dans Gilles Chabaud et al. (dir.), *Les guides imprimés du XVI^e au XX^e siècle : villes, paysages, voyages*, Paris, Belin, 2000, p. 439-457.

Évelyne COHEN, Joanne VAJDA, et Bernard TOULIER (dir.), *Le patrimoine des guides : lectures de l'espace urbain européen*, *In Situ. Revue des patrimoines*, n° 15, 2011 [<https://doi.org/10.4000/insitu.111>].

- Ariane DEVANTHÉRY, *Itinéraire : guides de voyage et tourisme alpin, 1780-1920*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2016.
- Jean-Louis GAULIN et Susanne RAU (dir.), *Lyon vu/e d'ailleurs, 1245-1800 : échanges, compétitions et perceptions*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2009.
- Claire HANCOCK, *Paris et Londres au XIX^e siècle : représentations dans les guides et récits de voyage*, Paris, CNRS Éditions, 2003.
- Isabelle LEFORT, « L'invention du tourisme à Lyon : du syndicat d'initiative à Only Lyon », dans Renaud Payre (dir.), *Lyon ville internationale : la métropole lyonnaise à l'assaut de la scène internationale*, Libel, Lyon, 2013, p. 260-272.
- Nathalie MATHIAN, « Quelques jalons dans la protection du tissu urbain à Lyon », dans Philippe Poirrier et Loïc Vadelorge (dir.), *Pour une histoire des politiques du patrimoine*, Paris, Comité d'histoire du ministère de la Culture, 2003, p. 123-144.
- Hélène MORLIER, *Les Guides Joanne (1841-1919) : généalogie, hégémonie et renaissance d'une collection nationale de guides touristiques*, thèse de doctorat en histoire, Paris, EHESS, 2019, 2 vol.
- Pierre-Yves SAUNIER, *Lyon au XIX^e siècle : les espaces d'une cité*, thèse de doctorat en histoire, Université Lumière Lyon 2, 1992 [<https://theses.hal.science/tel-00008880/>].
- Mathis STOCK et Andreea ANTONESCU, « Une méthodologie pour reconstruire la mondialisation du tourisme », *Mondes du tourisme*, n° 9, p. 2-18, 2014 [<https://doi.org/10.4000/tourisme.124>].
- John URRY et Jonas LARSEN, *The tourist gaze 3.0*, Londres, Sage, 2011.

NOTES

1. La thèse a bénéficié d'un contrat doctoral financé par la Région Rhône-Alpes (2013-2016), dans le cadre du dispositif ARC 7 - Innovations, mobilités, territoires et dynamiques urbaines. Elle est disponible en ligne (texte intégral) : <https://theses.hal.science/tel-03826767> [consulté en décembre 2023].

AUTEUR

DAMIEN PETERMANN

Docteur en géographie-aménagement
Ingénieur d'études, Université Jean Moulin Lyon 3
Environnement Ville Société (UMR 5600 EVS)
damien.petermann1[at]univ-lyon3.fr
ORCID : <https://orcid.org/0000-0002-2723-9789>